

ASSEMBLEE SYNODALE DU 4 DECEMBRE 2021

Synthèse des interventions en Assemblée plénière



Diocèse de Meaux

Synode diocésain 2021-2022

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Sommaire..... | 2 |
| A. Compagnons de voyage | 3 |
| B. Ecouter..... | 6 |
| C. Célébrer | 10 |
| D. Avec les autres confessions chrétiennes..... | 13 |

A. Compagnons de voyage





Ce que l'Esprit nous demande

Mots-clés : DECISIONS A PRENDRE – RENONCEMENTS A FAIRE – SE RENOUELER – CHANGEMENTS – SUR MESURE – ETRE INVENTIF – CHOSES NOUVELLES – DIVERSITE – REGARD BIENVEILLANT

On a répondu à un appel pour vouloir marcher ensemble. Il y aura des décisions à prendre, des renoncements à faire. L'Esprit nous demande de nous renouveler sans cesse et de ne pas rester sur nos acquis ; de nous appuyer sur la lecture de la Parole de Dieu qui peut nous apporter un éclairage sur les changements qui nous sont demandés. La prière la plus banale est liée au nom de l'Esprit Saint, qui agit comme un souffle, notre vie a besoin d'un souffle d'amour.

Il nous faut passer d'un modèle ancien avec beaucoup de monde à un environnement, où on est peu nombreux et à la fois plus complexe, qui ignore tout de nous. Il faut faire du sur mesure, aller chercher chacun un par un, dans une démarche qui touche tout le monde, prêtres et laïcs. Il faut être inventif.

2 pistes : faire appel à des petits groupes sur le terrain, proposer et créer des choses nouvelles et être dans une attitude bienveillante.

L'Esprit Saint nous invite à renouveler la prise de conscience de la diversité : s'ouvrir aux autres tout en restant soi-même. Vivre les choses ensemble, écouter attentivement et s'écouter.

Apprendre l'un de l'autre, avoir un regard bienveillant sur tous ceux qui nous entourent.



Nouveaux pas à franchir

Mots-clés : ECOUTE DE L'ESPRIT SAINT – OUVERTURE – AUTONOMIE – INITIATIVE – NIVEAU LOCAL – JEUNES – DIFFERENCES – PARTICULARITES – FAIRE ENSEMBLE – PARTAGER – DELICATESSE – BIENVEILLANCE – SORTIR – ETRE MISSIONNAIRE – ETRE AUDACIEUX

Être à l'écoute de l'Esprit Saint et à l'écoute de l'autre ; l'écoute doit être réciproque. Il faut être ouvert aux autres, prendre des risques, être proche des autres.

Notre diocèse doit pouvoir laisser un peu plus d'autonomie et d'initiative à l'échelon le plus bas : l'aider à mieux faire sa mission, lui faire confiance.

Au delà des grands rassemblements, la vie missionnaire se passe au niveau local. La vie de l'Église, c'est la vie des chrétiens et des communautés. Pour cela l'évêque a besoin de référents qui sont sur le terrain.

Faire attention aux jeunes, leur laisser de la place, leur laisser de l'initiative.

Rester attentif aux marginalisés, personnes âgées, handicapés, familles recomposées, père mère célibataires, divorcés, accepter nos différences et nos particularités.

Il faut faire ensemble, partager, faire avec d'autres, accepter l'autre tel qu'il est et non pas tel que l'on voudrait qu'il soit.

Faire attention à ne pas se laisser polluer par les médias.

Mettre l'accent sur ce qui est délicat et bienveillant.

Simplifier le langage, se mettre à hauteur du niveau le plus bas.

Sortir et être missionnaire comme les apôtres après avoir reçu l'Esprit Saint et être plus audacieux au niveau de l'œcuménisme.



Interventions libres

Mots-clés : ATTENTION – PERSONNES EXTERIEURES – SIMPLIFIER LE LANGAGE – SONDER – PERIPHERIES – PASTORALE

Nos compagnons de route : penser à ceux qui ne font plus partie de nos communautés, qui vivent chez nous, peut-être déçus... Etre attentif à ce peuple de Dieu qui peut trouver un fil d'espérance avec nos communautés.

Je pensais que nous allions parler aussi des personnes qui sont en prison, sachez qu'elles parlent de vous, se sentent dans l'Eglise. Ils savent qu'il y a des prêtres, des laïcs qui s'en occupent. Mais c'est triste de voir que l'Eglise, que nous sommes tous, ne parle pas assez d'eux.

Simplifier le langage... Il y a beaucoup de prêtres parmi nous ! Souvent l'homélie s'adresse à des personnes qui vont régulièrement à la messe. Mais des gens extérieurs ont du mal à suivre... Simplifier la parole dans l'homélie !

Lancer une consultation en donnant un questionnaire pour faire un sondage auprès des personnes qui ont pris du recul et qu'on ne retrouve pas dans l'Eglise : y-a-t-il quelque chose dans la vie de l'Eglise, qui pour vous, a été pénible ? Que faut-il garder, entretenir ? Que faut-il faire évoluer ?

Compagnons de voyage évoquent deux catégories, il y a les compagnons que l'on connaît en Eglise et ceux qui sont loin de l'Eglise et dont nous voudrions faire nos compagnons : pas seulement les mettre dans notre cœur mais les rendre compagnons de notre chemin.

Intérieur-extérieur de l'Eglise : tous nous avons des lieux de communion. Mais la paroisse n'est pas le lieu de communion le plus riche : souffrance !

Les personnes « extérieures » à l'Eglise institutionnelle ne sont pas forcément à considérer comme « extérieures ». Mettons-nous les périphéries au centre de notre attention, de notre pastorale ? Nos compagnons de voyage, est-ce qu'on marche à leur rythme ? Les personnes en prison, en maison de retraite, qui ne peuvent plus se déplacer, les personnes handicapées : sont-elles au centre de notre attention de notre pastorale ?

B. Ecouter





Ce que l'Esprit nous demande

Mots-clés : ECOUTE DE LA PAROLE – COMMUNION AVEC DIEU – HUMILITE – RENCONTRE – DISPONIBILITE – CONVERSION – CHEMIN ENSEMBLE – PRIERE – SILENCE – PRENDRE LE TEMPS – DISCERNER – ACCOMPAGNER – METTRE EN VALEUR – PERSONNE – DIVERSITE

Être à l'écoute de la Parole de Dieu pour être en communion avec lui et avec l'autre.

Être humble, reconnaître nos faiblesses pour aller rejoindre l'autre dans cette rencontre.

Dieu me parle à travers cette personne.

Être disponible : renoncer à nos habitudes. Être là juste pour la personne qui est là.

Une vraie écoute est un chemin de conversion. On fait un chemin ensemble. Permettre à la personne de trouver sa place car chacun a une place dans l'Eglise.

La prière est importante dans cette rencontre à l'écoute car elle nous permet de discerner et aussi d'accompagner la personne et de mettre en valeur, dans la foi, la diversité qu'il y a dans nos communautés.

Le silence important pour nous et pour l'autre, intérieur et extérieur.

Prendre le temps.

Être disponible, sortir et aller vers les périphéries.



Nouveaux pas à franchir

Mots-clés : ECOUTE ACTIVE – FORMATION A L'ECOUTE – RENCONTRER – ACCUEILLIR – SE CONNAITRE – MUTUALISER LES TALENTS – DEVELOPPER RELAIS – PERMANENCES D'ECOUTE – ECOUTE DES PERSONNES EN MARGE – ECOUTER DIEU – PRIERE

2 lieux d'écoute : à l'intérieur de l'Église et à l'extérieur de l'Église.

L'Église dépasse nos communautés paroissiales.

Développer cette culture de l'écoute active. Que met-on en œuvre ? Dans chaque réunion, mettre cette structure d'écoute avec **attention** : dans un 1^{er} temps, chacun parle, les autres écoutent sans intervenir. Dans un 2^{ème} temps, chacun prend la parole pour parler avec **intention**. C'est le propre de l'écoute active qui permet ensuite de prendre des décisions.

Développer les formations à l'écoute ; ce n'est pas naturel d'écouter en vérité.

L'écoute nécessite une rencontre. Accueillir et rencontrer. Développer l'écoute entre les groupes.

Peut-être proposer deux fois par an une rencontre des responsables des mouvements, des communautés religieuses car on ne se connaît pas. Comment être en communion vraie sans se connaître ?

Écouter les talents des uns et des autres pour pouvoir les mutualiser

Une autre forme d'écoute : développer les relais de quartier. Église hors frontières des communautés paroissiales. Développer des moyens concrets pour aller à la rencontre.

Créer, développer des permanences d'écoute.

Développer l'écoute des personnes en marge, divorcés remariés.

Mise en œuvre l'acolytat et le lectorat, services qui permettent d'être à l'écoute des personnes dans leur positionnement, leur place dans l'Église et dans la société.

La meilleure façon d'écouter la personne, c'est d'abord d'écouter Dieu. Donc commencer par la Parole de Dieu, la prière.

Citation de Nathalie Becquart sur la culture de l'écoute : *« L'Église a besoin aujourd'hui de pasteurs formés à la synodalité qui exercent un nouveau style de leadership - que l'on peut caractériser comme un leadership collaboratif - non plus vertical et clérical mais plus horizontal et coopératif. Un leadership de service qui se traduit par un nouveau rapport au pouvoir et une nouvelle manière d'exercer l'autorité qui se conçoit comme un service de la liberté. C'est une certaine manière d'accompagner en se situant au milieu des autres, avec eux, dans une coresponsabilité qui cherche l'autonomisation et la participation de tous. Cela demande donc d'intégrer et de mettre en œuvre un sens de l'autorité vue comme une force génératrice pour libérer la liberté et non comme un pouvoir d'imposition ».*



Interventions libres

Mots-clés : AIMER – S'OUVRIRE – OSER ENTENDRE – OBEIR – APPELER – ACCUEIL – ECOUTE – PERIPHERIES – PERSONNES EN MARGE – DIFFICULTE – ACCOMPAGNER – FAIRE ROUTE AVEC – MISERICORDE – RENCONTRER – REJOINDRE – JEUNES - BIENVEILLANCE

L'écoute est un geste d'amour. Est-ce que nous aimons vraiment ? Jésus insiste : « Aimez-vous les uns les autres ! ». Ouvrez votre cœur pour vous enrichir...

Ecouter : oser entendre, y compris ce qui est en décalage avec ce qu'on pense... Ecouter sans jugement ; écouter ce qu'on n'a pas envie d'écouter.

Ecouter, c'est savoir obéir... C'est aussi appeler : comment appelons-nous tous ceux qui sont autour de nous ? Comment allons-nous vers les autres ?

Ecouter fait penser à accueil, se rendre présent, accueillir ceux qui sont aux périphéries par leurs statuts, les gens divorcés par exemple. Accueillir, c'est assez délicat, dans ce qu'on dit on peut faire des impairs... Il nous manque souvent une forme de catéchèse pour nous-mêmes, pour savoir appréhender, écouter sans crainte d'être mal compris, de trahir notre foi, l'Église, les conventions... Il faut faire quelque chose, on se sent pris entre deux feux : savoir écouter sans trahir l'Église ; apprendre à parler tous le même langage. On manque de pastorale vis-à-vis des personnes en marge, qui se sentent rejetées alors qu'on voudrait les accueillir, mais on ne sait pas comment faire. Pastoralement, il manque du monde en mission d'accueil.

Ecouter, c'est accompagner, faire route avec... Sans projet sur les personnes, cf. « Laetitia amoris ». J'aimerais que dans notre diocèse les choses bougent pour les personnes en marge : personnes divorcées... Accueillir avec miséricorde.

Des chrétiens qui ont dû quitter l'Église parce que la communion leur a été refusée. Ils demandent à ne pas être juger. Ce qu'il faut c'est une réforme des lois canoniques.

Pour écouter, il faut avoir envie de rencontrer l'autre et cela suppose d'être libre. Nous avons en effet un sentiment d'insécurité. On se situe très facilement au niveau des idées. Rencontrer, c'est aussi se laisser enseigner. Dieu est déjà à l'œuvre dans le cœur de la personne que je vais rencontrer.

Rejoindre les jeunes : ils ont soif de Dieu... Ils ne se reconnaissent pas dans l'Eglise, une Eglise qui n'est pas de leur génération : des textes, des mots qu'ils ne comprennent pas. Ils se sentent jugés plus qu'accueillis, plus jugés que d'entendre des mots d'amour. Ils se sentent statiques alors qu'ils veulent bouger !

Ecoute me fait penser à bienveillance : on a l'impression que personne n'écoute personne. J'ai été baptisé il y a 5 ans, lorsque j'ai rencontré des chrétiens, j'ai été bien accueilli, il y avait de la bienveillance, toujours de la bienveillance. L'important c'est de retrouver confiance en soi. Lorsque j'étais loin de l'Eglise, ce que j'attendais de l'Eglise, ce n'est pas qu'elle m'écoute mais qu'il y ait une proposition, qu'on m'explique la foi, qu'on me dise à quel point la foi dans le Christ est belle. Les raisons d'être de l'Eglise, pourquoi elle est toujours là. A l'extérieur, le message peut être brouillé. Quand j'entends des chrétiens flagellés l'Eglise, ça ne me convient pas ! Mais quand j'entends des personnes qui affirment leur foi, qu'ils me l'expliquent, là je rejoins l'Eglise ! Quand je vois une belle liturgie, là je rejoins l'Eglise. L'amour de Dieu est présent, j'invite à la confiance et à proposer.

C'est notre vie qui doit témoigner de notre foi dans nos milieux de vie, c'est ça qui amène les autres vers l'Eglise.

Nous jeunes, on a aussi à être à l'écoute de l'Eglise. Je ne me sens pas juger. Ce que l'Eglise veut pour moi, c'est le meilleur. Ce que l'Eglise veut pour moi, ça me comble.

C. Célébrer





Ce que l'Esprit nous demande

Mots-clés : CELEBRATION – QUALITE – ACCUEIL – MISSION – LECTURES – PREPARER – FORMER – HOMELIE – AUDIBLE – COMPREHENSIBLE – MESSE – RENCONTRE – TEMPS DE PARTAGE – DIVERSITE – UNITE – ATTENTION A L'AUTRE

Qualité de la célébration : Importance de l'accueil dès l'entrée. C'est une vraie mission.

Importance des lectures qui doivent être préparées, former les personnes car lire la Parole est une mission.

L'homélie n'a pas besoin d'être longue, mais audible et compréhensible. Prendre en compte les différentes cultures.

L'accueil n'est pas réservé aux laïcs. Le prêtre doit aussi être un témoin de l'accueil de l'autre.

Les détails techniques...

La messe est un temps de rencontre avec l'autre qui est placé sous le regard de Dieu.

Remplacer l'homélie par un temps de partage, de rencontre.

Revenir de la messe en ayant retenu un nouveau prénom...

L'Église est diverse et il faut permettre de vivre cette diversité tout en restant dans l'unité : partir des personnes.

Être attentif à l'autre : comprendre la vie des gens pour pouvoir avancer ensemble. Partir de la réalité des gens.

Les différents mouvements sont cloisonnés : pas vraiment de communion. Comment se rencontrer, vivre ensemble ?

Le but est-il de faire rentrer du monde dans nos églises ou d'envoyer en mission ?



Nouveaux pas à franchir

Mots-clés : CONVIVIALITE – ECHANGE D'IDEES – AVANCER ENSEMBLE – PASSER AUX ACTES

Convivialité, échanges d'idées.

Pans de chrétiens qui n'existent plus ! Pourquoi ?

C'est ensemble qu'on doit avancer : pas seulement les laïcs ou seulement les prêtres. C'est ensemble !

Passer de la parole aux actes !

2 sensibilités se dégagent : célébrer ancrée dans la vie, célébrer la vie ; célébrer en respectant bien le rituel : explication des gestes, des rites, de la pédagogie.



Interventions libres

Mots-clés : ACCUEIL – ECOUTE – LITURGIE – METTRE EN CONFIANCE – RENCONTRER – CELEBRER – LITURGIE DES HEURES – PRIER ENSEMBLE – LOUER – JOIE – PARTICIPATION – PERSONNES HANDICAPEES – ACCES – EGLISE

Pourquoi y a-t-il une perte de vitesse des mouvements d'action catholique ? Il y a une richesse de partage de vie et de foi, la rencontre de personnes qui ne mettent pas les pieds dans l'Eglise mais qui sont en recherche d'une foi de proximité. On chemine petit à petit...

Si on retient un prénom en fin de célébration, la célébration est réussie. Oui, mais si à la fin de la célébration, on retient de quoi parle l'Evangile, la célébration est aussi réussie !

Ne pas oublier ceux qui sont au fond et qui n'osent pas s'approcher. Ceux qui sont devant devraient aller un peu plus derrière pour les écouter et les accueillir.

Quand on ne connaît rien à la liturgie, c'est compliqué ! On a peur de mal faire. Les petites attentions sont importantes. Nous devons mettre les gens en confiance.

Beaucoup de nos interventions sont centrées sur la messe dominicale. Il y a beaucoup d'autres célébrations : les obsèques, les mariages, les baptêmes... Des célébrations où on rencontre des gens qui n'ont pas l'habitude de venir à l'église. Réfléchissons à notre manière de les accueillir !

Il faut avoir de belles églises : mettre en valeur Marie, Saint Joseph... Mettre en valeur l'art sacré, par là aussi on peut découvrir Dieu.

Dans « célébrer » il y a aussi la liturgie des heures, c'est quelque chose qu'on peut tous célébrer. Dans ces églises fermées, quand on ne sait pas quoi faire, on peut prendre et adapter la liturgie des heures. Nous devons retrouver l'art de prier ensemble.

Il faudrait définir et dire ce que veut dire célébrer : célébrer c'est louer dans la joie ! Il faut développer la pédagogie de la joie qui doit ressortir dans nos célébrations.

Célébrer pour tous : tenir compte des personnes handicapées. Celles qu'on voit et celles qu'on ne voit pas (malentendants) : ont-elles un emplacement qui leur soit réservé ? On ne sait pas comment faire pour les faire participer ? Adressons-nous à ces personnes pour leur permettre de participer.

Depuis le début du confinement (j'ai eu 3 mois de confinement dans mon travail), le matin avant de faire quoi que ce soit, je compte les bienfaits de Dieu. Ils sont tellement nombreux que je m'arrête, ensuite je choisis un texte sacré, je fais ma méditation ; ça m'a été bénéfique, je vous invite à faire de même...

L'accueil des handicapés, c'est aussi une question de possibilité d'accéder à nos célébrations. Toutes les églises ne sont pas accessibles à nos handicapés.

D. Avec les autres confessions chrétiennes





Ce que l'Esprit nous demande

Mots-clés : ACCUEILLIR – ALLER VERS – OCCASIONS DE RENCONTRE – ETRE ENSEMBLE – POINTS D'INTERETS COMMUNS – PROJETS COMMUNS – DIALOGUE – CE QUI EST COMMUN – FORMATION – AUTRES RELIGIONS – ACCUEIL – FAIRE DE L'INTERRELIGIEUX

Aller au-delà de la rencontre annuelle de l'unité des chrétiens. Car souvent, en dehors de cette rencontre, il n'y a rien !

Accueillir, aller vers les personnes, discerner avec bienveillance, se demander comment on chemine avec lui, comment l'accueil débouche sur des actions ?

Trouver des occasions de rencontre, proposer quelque chose où on peut être ensemble, voir les points d'intérêts communs, rester ouvert, disponible et discerner.

Pour faire communion, travailler sur des projets communs : ex. sur le label Eglise verte (pastorale des petits pas), ou lorsque les circonstances sont favorables comme à Bussy avec l'esplanade des religions qui regroupent différentes religions. Des concerts pour la paix y sont organisés et il y a beaucoup d'échanges.

Au niveau du dialogue chrétien, dialoguer sur ce qui est commun d'abord plutôt que sur ce qui nous sépare.

Faire ensemble de l'œcuménisme entre chrétiens pour ensuite aller ensemble vers l'interreligieux.

Aller au-delà de l'Eglise, voir ce qu'on pourrait faire dans nos écoles catholiques pour accueillir des enfants d'autres religions.

Comment faire au niveau de la formation pour mieux connaître les autres religions ?

Les évangéliques sont souvent décrits comme accueillants, et nous comment on accueille les autres ?



Nouveaux pas à franchir

Mots-clés : UNITE – COMMUNION – VAINCRE NOS PEURS – DIALOGUE ŒCUMENIQUE

Etre unis aux uns aux autres

Sommes-nous suffisamment unis entre nous ? Vivre la communion entre nous dans nos paroisses, entre paroisses ?

Vaincre nos peurs !

On doit beaucoup aux protestants : groupes du renouveau comme l'Emmanuel, l'effusion de l'Esprit, les parcours Alpha, leur manière d'évangéliser, d'aller devant les autres (les cathos ont beaucoup de mal). Il faudrait s'inspirer d'eux.

Il faudrait avoir un laïc dans les paroisses dédié au dialogue œcuménique, si le prêtre n'y est pas sensible.



Interventions libres

Mots-clés : EVANGELISTES – S'INPIRER – NE PAS IMITER – FORMATION – DIALOGUE – ECOLOGIE – PROJET COMMUN – FAMILLES DE CONFESSIONS DIVERSES – RASSEMBLER – INTEGRER – ACCOMPAGNER – ALLER VERS – ALLER A LA RENCONTRE – DIFFERENCES – RICHESSE – DISCUSSIONS – ŒCUMENISME DES DONS – MARCHER ENSEMBLE – MEME DIRECTION – CHRIST

Pourquoi ne pas aller chercher chez les évangélistes des pratiques qui ont du succès ? Dans les paroisses catho, on est trop timide ! Au renouveau, on organise la prière des frères, on fait des guérisons. Il y a des groupes d'écoute, de libération... Pourquoi ne pas organiser ce type d'activités dans nos paroisses ?

Un mot revient souvent : formation. Qu'est-ce qu'est un protestant, un orthodoxe ?

« Laudato si » est un outil qui permet d'entrer en dialogue : mettre l'écologie au centre du dialogue. Cela permet aussi d'aller vers les jeunes.

Les familles des enfants catéchisés sont très diverses : les parents ne sont pas forcément de la même confession (bouddhiste et catholique, protestant et catholique...). Ces familles ne participent pas aux messes des familles. Comment les accompagner ? Comment les rassembler ? On doit être à l'écoute de ces familles ! Comment les intégrer ?

Mauvaise impression de deux mondes qui ne se rejoignent pas, je ne sais pas comment établir le dialogue avec vous. Constat d'échec pour moi : on vit des célébrations en prison, nous rencontrons des gens. On n'est pas seulement centré sur la messe, il y a beaucoup d'autres choses... Nous avons une manière de vivre notre foi que je ne retrouve pas ici. En prison, on est une petite communauté, nous avons des avis très différents, pas les mêmes conceptions de la liturgie mais nous avons quelque chose en commun qui nous unit, qui nous soude : le désir d'aller vers les détenus. Nous n'avons pas de mal à vivre nos différences ! Ici c'est plus difficile parce que je ne sens pas ce projet commun.

Participe aux célébrations avec les orthodoxes, la seule chose que nous faisons ensemble c'est de l'ordre matériel.

A l'EDC, l'œcuménisme fait partie intégrante du mouvement : discussions régulières avec les autres confessions chrétiennes (beaucoup de richesses). N'ayons pas peur d'aller à la rencontre, c'est l'essentiel !

L'œcuménisme, c'est aussi ce que disait le pape Benoît XVI : faire l'œcuménisme des dons. Se réjouir des dons que Dieu a donné à nos frères qui ne sont pas catholiques ; ça m'a libéré. Se réjouir que des frères chrétiens annoncent Jésus Christ !

Marcher ensemble dans la même direction... Chacun à son rythme... La même direction, c'est le Christ.

A l'école catholique (compagnons de voyage, écouter, célébrer, œcuménisme), on y est complètement. Le projet trouve son fondement sur l'ouverture à tous : pas de rejet de l'autre. L'école catho est perfectible mais je témoigne, qu'on y célèbre, qu'on y accueille des jeunes, on les écoute...

Les évangélistes annoncent Jésus, mais Jésus déformé n'est pas Jésus ! Si on doit annoncer Jésus, il ne faut pas le déformer. Chez nous, en Afrique, les Eglises Evangéliques, on connaît ! Ça commence aujourd'hui, ça explose, puis demain ça n'existe plus... Si on veut construire quelque chose de durable, on peut aller voir chez eux, mais on ne doit pas les imiter. Construisons quelque chose de durable !

